

plus avantageux que de favoriser l'action catholique ; aussi nous n'hésitons pas à croire que ce congrès aura une immense utilité. Soutenu par une si large espérance, Nous sommes particulièrement heureux de vous décerner, à vous et à vos coopérateurs, la louange que vous méritez pour le soin avec lequel vous vous occupez de réaliser Nos intentions et celles de Notre prédécesseur, Cependant, à l'heure présente, Nous jugeons nécessaire d'attirer sur un point particulier votre industrieuse vigilance, afin de ne pas perdre le fruit des longues sollicitudes des Souverains-Pontifes et des évêques.

Nous voulons parler de la concorde qui doit régner parmi ceux qui favorisent en Italie l'action catholique ; c'est-à-dire l'union si vivement désirée des forces catholiques. Si, en effet, un avantage doit résulter du Congrès actuel qui, du reste, en produira de très nombreux pour l'action catholique, grâce à votre application et à votre fidélité, il faut qu'il mette finalement à l'état de fait accompli le désir général qu'il inspira tout d'abord. Ce désir c'est que, toute défiance ayant disparu ainsi que la volonté de suivre les sentiments personnels ; et que, le but à atteindre étant mis en lumière, tous se persuadent de la nécessité d'être pleinement unanimes dans l'action comme dans la presse et de confirmer dans le sein de l'œuvre insigne des Congrès catholiques d'Italie l'union des associations diverses. Vous donc qui n'avez à cœur que le progrès de la cause catholique, vous devez suivre cette règle dont l'esprit est bien connu ; puisqu'il n'y a pas lieu de demander un nouveau programme et